

Paris le 5 Jun.  
1662.

  
Monsieur

J'ay esté bien marry de voir par la vostre du 16 du  
courant la malheureuse cheute que vous avez faite en  
descendant le grand escallier du Louvre, et me prometz  
d'apprendre par vos premières que vous vous serez  
entièrement remis de l'accident que vous en avez eu  
à une jambe.

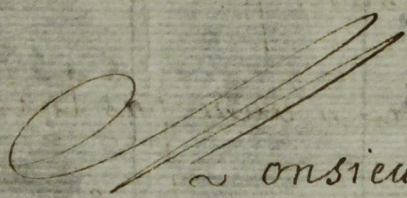
Cependant je vous remercie bien  
affectueusement de ce que vous n'avez pas laissé pour  
cela d'agir pour mes interestz toutes les fois que vous  
en avez eü l'occasion et le moyen. Et ce que

Monsieur le Comte d'Estrades vous a demandé de quoy  
combattre les objections qu'il dit que l'on forme contre la  
validité de cette dette, me fait esperer qu'il aura la  
bonté de travailler à bon escient, à ce que je recoive  
enfin quelque satisfaction.

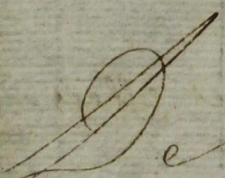
Pour cet effect  
vous avez bien fait, Monsieur, de luy mettre entre les  
mains les pieces justificatives, dont Messieurs les

M. de Zuñichem

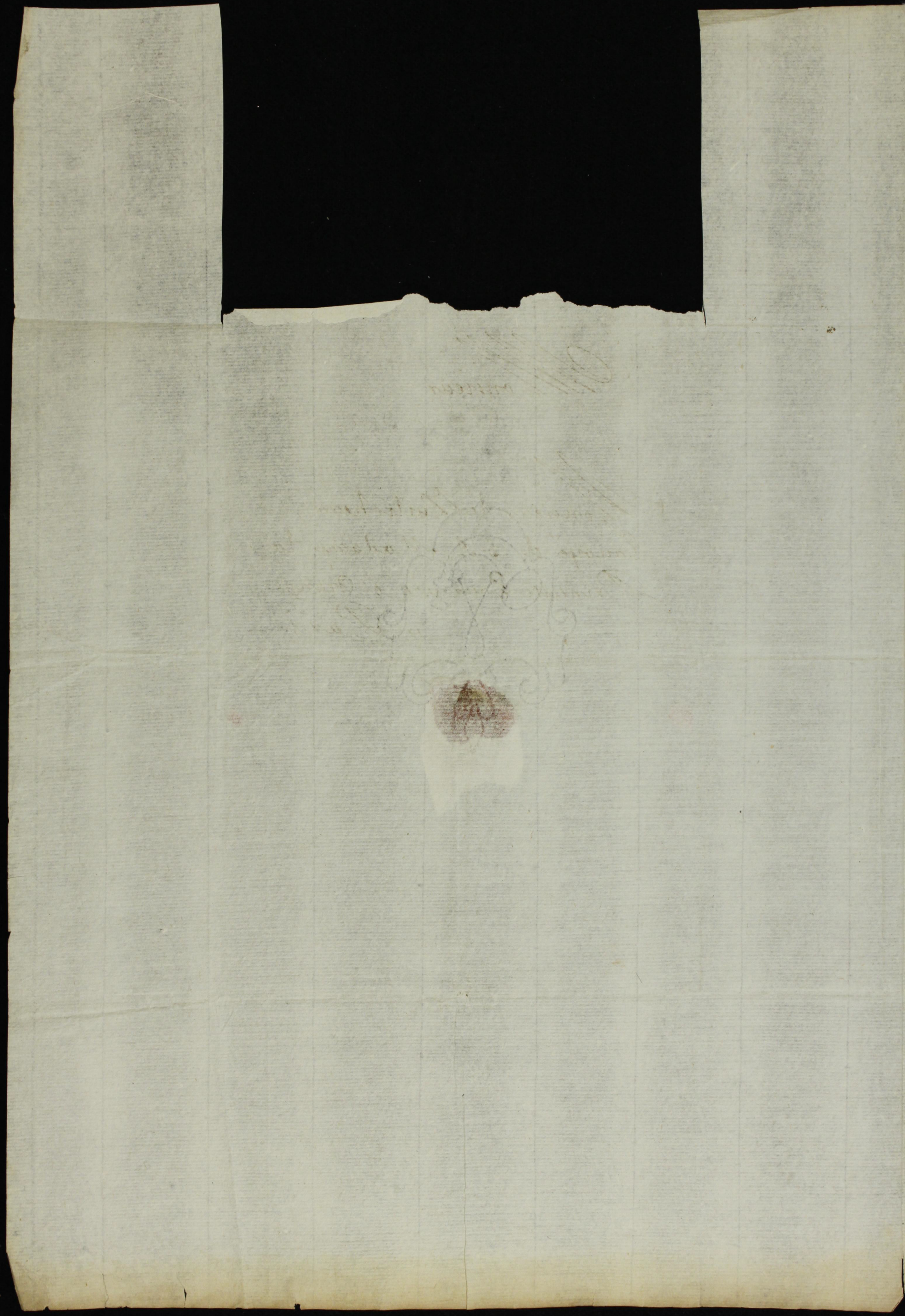
Ambassadeurs se trouuoient saisis; Vous Suppliant  
de le fortifier d'autant plus dans la bonne volonté qu'il  
tesmoigne d'auoir pour moy, que vous apprehendez que  
ceuxcy durant le peu de temps qu'ils ont encore à  
demeurer au lieu ou vous estes, ~~ils~~ ne pourront rien  
obtenir de satisfactoire pour moy. Au reste  
je vous souhaite vne bonne expedition de la negotiation  
qui vous a esté commise, et de vous pouoir tesmoigner  
combien je suis.

 Monsieur.

je n'escris point à Mess<sup>rs</sup> les Ambassadeurs, dans la croyance  
qu'ils seront desia partis auant l'arriuée de la presente: En  
tout cas, s'ils ne l'estoyent point, je vous prie de leur faire  
mes excuses, et bien humbles remerciemens.

 Leewarden ce <sup>17</sup>/<sub>17</sub> May  
1662

vostre tres humble  
obissant seruiteur  
Guillaume Firdie  
Pdenofraul



Monsieur

Monsieur de Zutlichem,  
Enuoyé de S. A. Madame la  
Princesse Douairière d'Orange  
à Paris.

